



COMMUNAUTE DE  
COMMUNES DU

**CLERMONTAIS**

[www.cc-clermontais.fr](http://www.cc-clermontais.fr)



# Octon

*À la découverte du Clermontais*



*Bienvenue sur le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault.  
La Communauté de Communes du Clermontais participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle.  
Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti d'une de ses communes membres : OCTON  
Bonne balade et à bientôt.*

## Un peu d'histoire

Il existe deux théories sur l'origine du nom d'Octon : « Octavianum » ou « villa d'Octavius » ou bien une forme latino-gauloise octaviomagos qui signifie le village marché de la 8<sup>ème</sup> borne romaine. A cette époque, il y avait des bornes milliaires sur les routes romaines à égale distance les unes des autres. Des vestiges de l'époque préhistorique furent retrouvés dans un jardin dans les années 50 sans doute de l'époque néolithique si l'on s'en réfère aux autres vestiges retrouvés dans les villages alentours. Il y a également une série de 13 dolmens sur le causse de Toucou. Au Moyen-Âge, l'essentiel de l'habitat se situait près du château de Lauzières dont il reste des vestiges visibles. La tradition dit que Saint Fulcran (évêque de Lodève au X<sup>ème</sup> siècle) serait né près de la chapelle romane de Lignous où il aurait été baptisé. Les fonts baptismaux où Saint Fulcran aurait reçu le baptême ont été transportés de l'église de Mérifons à Lignous en 1950. Le village actuel d'Octon s'est formé grâce au rassemblement des habitants des nombreux hameaux et mas autour du village.

### Situation générale :

Le village dont la superficie dépasse les 2000 ha a des limites naturelles avec les collines qui l'entourent et différents ruisseaux dont le Salagou et le Lignous. Le village est bien abrité du vent grâce aux plateaux environnants. Il est groupé

autour d'une place et d'une fontaine centrale. Il possède des hameaux et écarts : Lauzières, Ricazouls, Basse, Toucou, la ferme d'Arièges, Saint-Martin des Combes rattaché à Octon en 1963 et ainsi que les mas de l'église, mas de ruffas, mas de l'Hébrard, mas de Carles, mas de Clergues, mas de la Vialle. C'est l'ensemble de ces hameaux et mas qui constituent aujourd'hui la commune d'Octon. Le village se situe entre une zone de plaine et une zone de montagne permettant une diversité de cultures et de nourritures. De nos jours la commune compte un peu plus de 450 habitants.



Écusson du village, « Aloutou », Octon en Occitan

## La place du village

La place du village est immortalisée par le monument « Le Griffon » construit en 1901 à l'initiative de Paul Vigné d'Octon. Sur cette fontaine, figure une inscription indiquant la date d'édification de ce monument. En 2009, la municipalité a décidé de nommer cette place « Paul Vigné d'Octon » en hommage à ce grand homme de lettres, Maire de la commune durant deux mandats qui fut aussi Conseiller général du canton de Lunas et député de l'Hérault. C'est le

calendrier révolutionnaire qui a été choisi pour marquer la date d'inauguration du monument, Paul Vigné étant un « progressiste » dans l'âme, c'est par ce symbole qu'il a exprimé ses opinions politiques.

De cette place partent quatre rues principales, la première mène à la mairie et à l'école, la deuxième mène à l'ancien four banal (bureau de poste actuel) et vers Toucou, la troisième en direction de Salasc et la quatrième vers Lodève et le lac du Salagou.



## L'église Saint Etienne

L'église Saint Etienne domine le village de son promontoire rocheux. Elle possède un plan rectangulaire, un portail de style gothique ogival, un vitrail raccourci sur la droite, un grand oculus sur le pignon, une tour carrée faisant office de

clocher, l'ancien presbytère (aujourd'hui un restaurant), et une sacristie moderne composent l'ensemble de l'édifice. C'est en 988 qu'apparaît la première mention de l'église d'Octon. Elle figure dans le testament de Saint Fulcran. En 1162,

l'église fait partie des possessions des seigneurs de Lauzières en qualité d'église paroissiale au même titre que les églises de Lauzières et de Roubignac. A l'origine, l'église devait être beaucoup plus petite et se situait à la place de la chapelle actuelle de la Vierge en se prolongeant vers le presbytère. C'est une église à nef unique sur 3 travées à croisées d'ogives avec des chapelles à chevet plat, avec le cimetière sur le coté. La tour carrée servant de clocher avait une fonction de défense et faisait office de tour de guet. Au XIV<sup>ème</sup> siècle, l'église s'est dotée d'une cloche avec pour dédicace « *Je vous salue Marie, la voix du seigneur résonne* ». Elle se dotera en 1603 d'une seconde cloche dédicacée. Au XVII<sup>ème</sup>, l'église subit des travaux d'agrandissement en prenant appui sur la tour clocher. Des éléments du XII<sup>ème</sup> siècle de l'ancienne chapelle castrale des Lauzières sont prélevés et sont transposés dans l'église Saint Etienne : le portail sud et les deux arcatures de la nef ainsi que les claveaux portant les feuilles

de chêne. Le presbytère sera agrandi au XVIII<sup>ème</sup>. Des décors peints ornent la chapelle de la Vierge et recouvrent les voûtes et les murs de la nef. Comme dans la plupart des chapelles dédiées à la Vierge, le décor est à fond bleu nuit avec semis d'étoiles ou de fleurs.

Après la Révolution et au début du XIX<sup>ème</sup>, la démographie de la commune s'accroît de plus d'un tiers, auxquels s'ajoutent des habitants des hameaux alentours dont les chapelles sont délaissées au profit de l'église Saint Etienne. Au début du XIX<sup>ème</sup>, l'église est en mauvais état et la toiture menace de s'effondrer. De 1828 à 1834, il y aura de nombreuses négociations concernant l'agrandissement de l'église et les subventions pour celui-ci, car la municipalité avait également pour projet de bâtir une maison communale. L'agrandissement de l'église ne sera terminé qu'en 1840. L'édifice est allongé vers l'Est et le chœur a été déplacé à l'ouest. L'oculus du pignon Est sera doté à la fin du XIX<sup>ème</sup> de vitraux signés du

maître verrier Mauverney (la Lapidation de Saint Etienne et un vitrail sur la Nativité dans la chapelle de la Vierge). En 1902, la chapelle des fonts baptismaux est aménagée : les 3 vitraux à lancette sortent également des ateliers de Mauverney. Le baptistère en grès provient de l'ancien château de Lauzières.



## L'école

Dans la première moitié du siècle dernier, les études ne duraient pas longtemps ; après le certificat d'études, les enfants partaient travailler. Certains poursuivaient leurs études au lycée ou bien en faculté. En 1951, les élèves de M Prades, dont un musée porte le nom à Lattes, ont réalisé une monographie sur le village. Les écoliers ont pu faire des fouilles archéologiques et découvrirent les vestiges d'un **fanum** qui était un petit temple gallo-romain. Cette école était novatrice dans ses activités grâce à ses instituteurs dynamiques qui proposaient aux élèves de nombreuses activités dont l'archéologie, du théâtre et du cinéma.



## Le « Château »

En 1650, Catherine de Lauzières épouse du duc d'Estrées vendit la baronnie qu'elle avait héritée de son frère Charles de Lauzières-Thémines à Antoine Jougla, trésorier général du Bas Languedoc. La baronnie était intacte mais le château de Lauzières était en mauvais état. Comme la plupart des châteaux de cette époque, ses fortifications avaient été détruites sur ordre de Richelieu au cas où il aurait pu servir de fort, résistant au pouvoir du roi. De plus, les populations délaissaient peu à peu les vieux châteaux-forts insalubres pour des villages de plaines où ils construisirent des demeures plus spacieuses entourées de vastes terrains. Le château et le hameau furent abandonnés au profit des villages proches. Ce transfert aurait eu lieu dans les années 1630. C'est à ce moment que fut construit « le château » dans le village d'Octon à la Vialle. En premier lieu furent construits l'escalier, la grande salle du premier qui servait de salle de juridiction où se rendait la justice locale par le viguier seigneurial. Sur une des portes, il est mentionné la date de 1676. Le château avait sa propre chapelle au fond du parc dont il reste les vestiges

d'une petite abside. En 1755, sous Louis XV, nouveau changement de propriétaire pour la baronnie. Après la Révolution, tous les biens de la famille furent divisés. Le « château » devint bien national. A partir de 1792, il n'y a plus de seigneurie ni de juridiction seigneuriale et le « château » à Octon n'a gardé que son nom de prestige. En 1809, « le château » fut vendu à M Castanier. Il le vendit à son tour en 1845 à M Reynes. Ce dernier fit forger et placer les grilles et le portail surmonté de ses initiales « F.R ». Sa fille épousa en 1861 Jules Vigné, notaire. C'était le fils de Blaise Vigné époux de Marie Antoinette Desalasc fille aînée du dernier propriétaire seigneurial du château. Au décès prématuré de sa femme, Blaise Vigné se remaria et eut un fils en 1825, Jules, qui épousa en 1861 Melle Reynes, fille de Fulcran Reynes alors propriétaire du château. Jules eut plusieurs filles dont Madeleine Vigné qui épousa Paul Vigné d'Octon en 1859. A la mort de sa femme, Paul hérita de ses biens qu'il légua à sa seconde épouse qui le revendit au milieu des années 50 à la famille Dupin, le sculpteur.

## L'eau

Provenant des plateaux voisins, de nombreuses sources (au nombre de 6) traversent le village et se jettent dans le Salagou. Actuellement, deux sources alimentent le village en eau potable, complétées en période estivale par un forage.

Contre la sécheresse, l'homme essayait de canaliser l'eau et de la retenir : aqueduc de Ricazouls, de nombreux béals, des puits et citernes. Les béals : En 1675, un béal (petit canal d'irrigation) arrivait sur la place et un autre de la Vialle.

## Économie

Le village a longtemps vécu de la polyculture. Dans les années 50, la viticulture s'impose. A cette époque, tous les commerces nécessaires à la vie quotidienne étaient présents. La vigne était la principale culture locale dans les années 50 avec 300 ha. Elle était cultivée dans la plaine et sur les coteaux. Il y avait également du raisin de table comme tout autour

de Clermont l'Hérault. Les olives, avec en 1949 13000 kgs étaient apportées au moulin de Clermont. Les châtaignes, le bois, les céréales... Le village s'auto-suffisait en nourriture pour sa population ainsi que pour son cheptel. La laine des moutons était vendue à Clermont et Lodève pour l'industrie textile.

## La Cave Coopérative

La Cave Coopérative fut construite en 1943. De nos jours la cave ne fonctionne plus mais il y est maintenu un caveau de vente. Elle dépend du groupement de caves « Les Vignerons de

l'Occitane » basé à Servian. Cinq domaines viticoles privés ouverts au public se situent sur la commune et on peut y déguster et acheter leurs vins.



## A l'extérieur du village

## Chapelle de Notre Dame de Roubignac : hameau des Valarèdes

*Pour se rendre à cette chapelle, vous devez emprunter le chemin de randonnée (pr26) ou bien en voiture en passant par les hameaux de Basse, Saint Martin des Combes et par le village du Puech.*



Le nom de Roubignac viendrait de « rouver » qui est une espèce de chêne que l'on trouve tout autour. Prés de la c h a p e l l e actuelle furent découverts des vestiges d'un domaine gallo-romain.

On trouve le nom de Roubignac dès 804 dans le cartulaire de Gellone. L'église fait partie de l'œuvre d'édification ou de relèvement de très nombreuses églises et chapelles réalisées par Saint Fulcran qui mentionne cette église dans son testament daté de 988. Ce grand évêque fit bâtir de nombreux édifices religieux sur son diocèse et Roubignac se situait à mi distance entre son lieu de naissance (Mérifons) et Lodève (siège de l'évêché). Elle était le centre religieux de la contrée et attirait tous les habitants du secteur. Elle fut le lieu de nombreux pèlerinages mais également de miracles. De nombreux chrétiens de la région et de plus loin venaient en nombre faire une prière, d'autres voulaient y être inhumés. Elle a été remaniée au XII<sup>ème</sup> siècle et l'on trouve une iconographie symbolique sur le portail d'entrée et sur les chapiteaux intérieurs. Le portail avec ses nombreuses archivoltes, ses chapiteaux sculptés. Sur le tympan, une croix de Malte est entourée de deux personnages. Notre Dame était une dépendance des « Templiers », le pignon du clocher a conservé encore la croix de Malte. Elle a un plan rectangulaire de 17 m de long avec une abside polygonale à pans coupés et une largeur de 9,60 m, une nef unique sur 3 travées orientée à l'Est. Le style de l'édifice est dit composite car il mélange plusieurs

époques. La porte d'entrée est surmontée d'un bas relief qui indique l'architecture romane du X<sup>ème</sup> siècle, la voussure de la fenêtre du sud est un témoin de l'influence byzantine sur le style roman. A l'intérieur, la tribune avec ses nervures, la voûte avec son arc doubleau en ogive montre les caractéristiques du XIII<sup>ème</sup> siècle. L'église n'est éclairée que par 3 petites ouvertures situées à droite et à gauche du chœur dont une murée. Elle possède un clocher carré massif élevé sur toute la largeur de la travée du fond. Cette église était le centre d'une paroisse dont dépendaient Lauzières, Toucou, les Valarèdes, le mas Caudou et de la Fourille. Autour de cette chapelle il n'y avait pas de villages. En 1308, l'église du château de Lauzières devient le centre de la paroisse de Roubignac comme étant le hameau le plus peuplé. C'est au cimetière de Roubignac que tous les paroissiens sont enterrés jusqu'à la Révolution. La paroisse fut supprimée à cette époque et dépend depuis de l'église d'Octon. Elle a été classée Monument Historique en 1954. A l'intérieur, il y avait un ensemble de panneaux de bois peints du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ils auraient été placés en 1851 lors de la réhabilitation de l'église. Ils constitueraient avec l'autel un ensemble néogothique dans le goût de l'époque. Ces panneaux évoquaient la Vierge. Ceux-ci furent exécutés dans le cadre du renouveau du culte marial au cours du X I X<sup>è m e</sup> marqué en France par les apparitions de L o u r d e s et de la S a l e t t e . Ceci entraîna la restauration



de nombreux lieux de culte en France dont certains étaient abandonnés depuis la Révolution, c'était le cas de ND de Roubignac où le but était de créer un centre marial dans le Lodévois. La

chapelle fut à nouveau délaissée et pillée au milieu du siècle dernier. Chaque premier dimanche de septembre, un pèlerinage et une messe sont célébrés dans la chapelle.

## Les mégalithes de Toucou



Ce groupement mégalithique, constitué de treize dolmens répertoriés et d'un menhir, a pour principale caractéristique d'être construit en matériaux basaltiques. Sépultures collectives de types variés élevées au IV<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> millénaires avant notre ère, les dolmens sont constitués de dalles massives assemblées pour former une chambre funéraire. Celle-ci est recouverte d'un tumulus de terre et de pierraille. La fonction du menhir, formé d'une seule pierre verticale, reste un mystère. Contrairement aux dolmens, aucun matériel archéologique

(céramique, silex, os...) ne permet d'identifier son rôle.

## La famille Lauzières de Thémimes

Ils avaient comme devise : « *Quoique les feuilles tremblent, le tronc reste immobile* »

Lauzières : Lousse ou Yeuses, terre plantée de yeuse, le chêne vert en Celte L'histoire non écrite commence en 890. Guilhem, comte de Narbonne, neveu du comte de Toulouse et de Charlemagne donne la terre de l'Euzière à son neveu Oton qui est déjà seigneur d'Olmet et Villecun. Saint Fulcran (949-1006), évêque de Lodève, serait issu de cette famille. En 1096, Ginalfred de Lauzières aurait participé à la première croisade avec Pierre, évêque de Lodève sous les étendards du comte de Toulouse. Le château daterait du XII<sup>ème</sup>. Au XIV<sup>ème</sup>, Rostaing l'épouse en seconde noce Catherine de Penne, fille de Hélène de Condouilhac de

Thémimes. Cette noce entraîne un grand héritage pour la famille qui va accoler à son nom celui de Thémimes. Fin du XIV<sup>ème</sup>, la maison avec celles de Soubès, Ceyras, Lacoste et Saint Guiraud avait formé deux branches : celle de Soubès qui s'est éteinte en 1744 et celle de Saint Beaulize, éteinte au XIX<sup>ème</sup> siècle. Au XV<sup>ème</sup>, la branche aînée s'établit au Quercy et s'allie avec les Thémimes. La fin du XVI<sup>ème</sup> marque l'apogée de la maison familiale, elle avait alors pour chef de nom et d'armes Pons de Lauzières marquis de Thémimes. Cette branche disparaît en 1646. Cette famille avait des liens avec les Guilhem de Clermont. Il y a d'ailleurs à Clermont l'Hérault un hôtel particulier du nom de Lauzières Thémimes qui date du XVIII<sup>ème</sup>. En 1350, Anglezy de

Lauzières fonda l'ordre des Bénédictines de Gorjan à Clermont avec leur monastère. Leur église est encore visible et fait partie actuellement de la maison de retraite de l'hôpital.

En 1650, Catherine de Lauzières épouse du duc d'Estrés vendit la baronnie, dont elle avait héritée de son frère Charles de Lauzières Thémimes, à Antoine Jouglas trésorier général du Bas Languedoc pour la somme de 37000 livres. En 1650, la baronnie était intacte mais le château était en mauvais état. Les Lauzières étaient également co-seigneurs de Mourèze avec les seigneurs de Clermont.

Le maréchal Pons de Lauzières Thémimes fit l'apprentissage des armes sous le Duc de Montmorency entre 1570 et 1588. Il participa à la prise de Clermont en 1584 où les troupes protestantes du duc prirent la ville après un long siège. Le duc nomma Pons gouverneur de la ville.

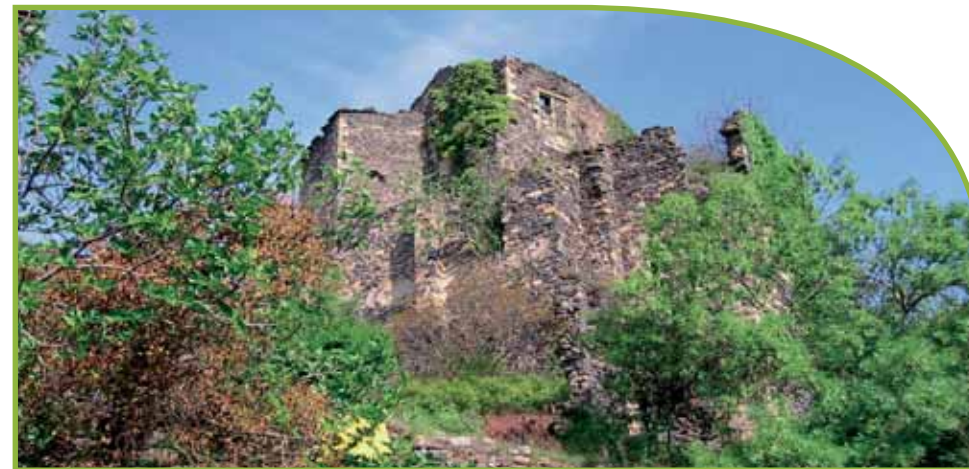
## Le château de Lauzières

Fondé au XII<sup>ème</sup> siècle par la famille des Lauzières, le château féodal protégeait un hameau accolé à l'enceinte fortifiée et contrôlait le chemin. Le château a été ensuite remanié au XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècle, puis vendu au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le château fut progressivement abandonné, et le hameau fut occupé jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui, il ne reste que des vestiges de différentes époques (notamment Renaissance) qui sont restaurés et préservés au fil des chantiers. Ces imposantes ruines rappellent que le pouvoir féodal était en ces lieux détenu par la puissante famille des Lauzières, qui asseyait sa domination sur la plaine du Salagou. Lauzières vient du mot Yeuses signifiant « terre plantée de

Pons aura les faveurs du roi Louis XIII qui le nommera sénéchal du Quercy puis gouverneur de Bretagne. Il avait des biens considérables en Languedoc (Lauzières, Ceyras, Lacoste, Saint Guiraud, Soubès, Montesquieu, Pézenes, Bessan...) et dans le Quercy. Antoine de Lauzières est capitaine des gardes du même roi et arrêtera le grand condé Antoine Charles Juera, le frère de Richelieu dans un duel sanglant.

Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, le déclin de la famille est proche avec les décès du fils et du petit fils du maréchal Lauzières de Thémimes entraînant avec leurs morts la fin du nom de Thémimes. A la Révolution, les biens furent saisis et vendus et il ne resta plus rien des domaines des Lauzières. Le dernier membre de la famille s'éteignit en 1869 sans héritier et avec lui s'éteignit la maison des Lauzières Thémimes.

chênes verts ». Elle donna son nom et ses armes à l'une des plus anciennes maisons du Languedoc. Au XIII<sup>ème</sup>, il faut s'imaginer un château fort doté d'une enceinte fortifiée, d'un chemin de ronde... que les modifications ultérieures ont fait disparaître. A la fin du XV<sup>ème</sup>, le contexte politique étant plus paisible, les lourdes fortifications n'ont plus d'utilité. Les seigneurs de Lauzières transforment leur château pour le rendre plus habitable. C'est à cette époque qu'apparaissent les fenêtres à croisée de meneaux sur la façade sud. Au même moment, les seigneurs occupent des fonctions de plus en plus prestigieuses et se désintéressent progressivement de leur modeste château à Octon qu'ils abandonnent en 1626,



jusqu'à le vendre en 1650. Une gravure de la fin du XVIII<sup>ème</sup> le représente encore en bon état.

### Les bâtiments :

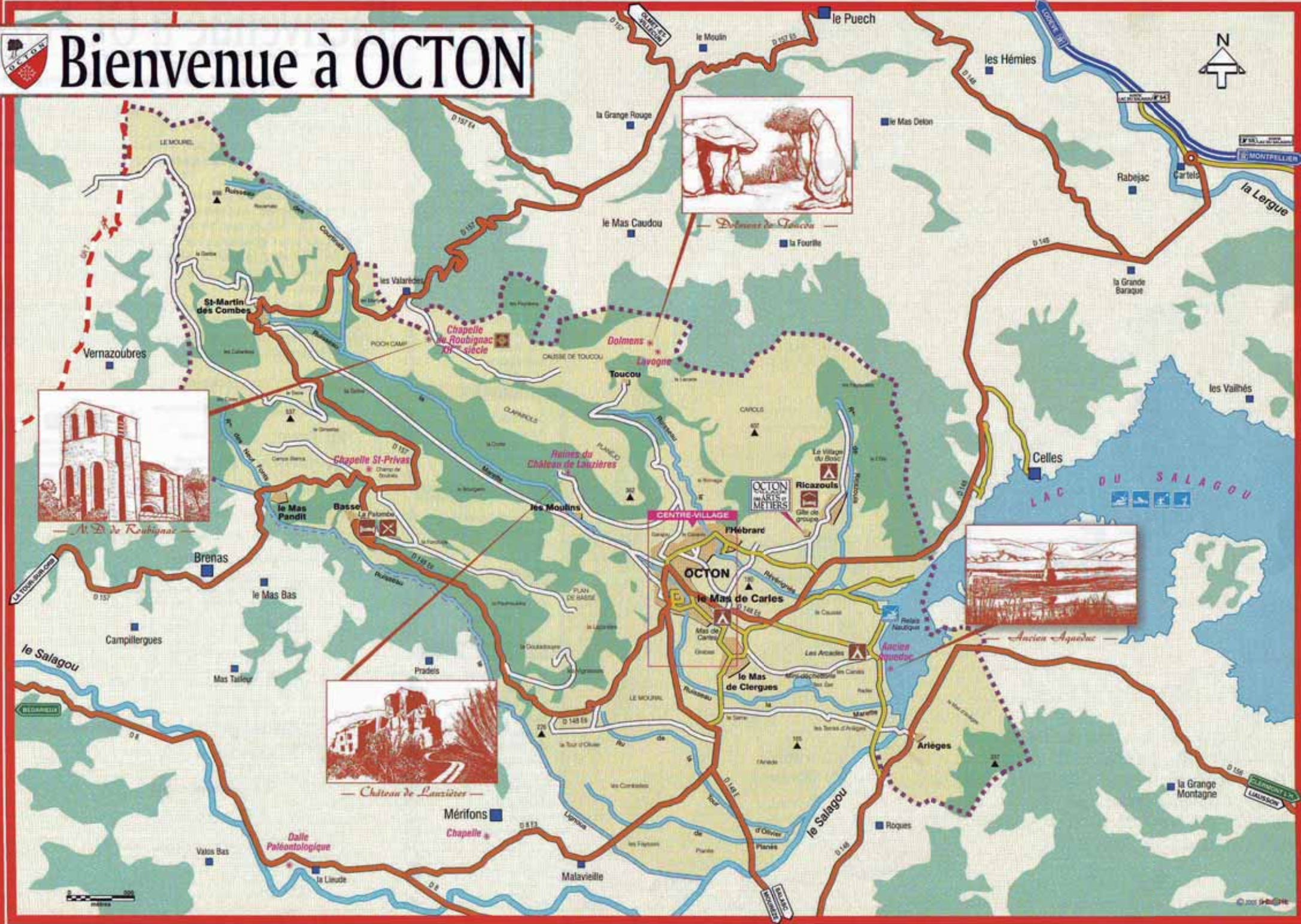
Son abandon a été précipité par le morcellement des propriétés suite à la Révolution française. Elevé sur un petit promontoire, à même la ruffe, le château est bâti avec les matériaux du pays : le grès jaune pour les chaînages d'angle et les encadrements de portes et de fenêtres, le basalte noir pour les murs. La tour abrite l'abside carrée d'une chapelle (XII<sup>ème</sup> s.). A la base du mur, la construction en « arêtes de poisson » indique une fondation plus ancienne. Derrière la chapelle, la grande tour carrée abritait un escalier à vis aujourd'hui disparu, qui desservait l'habitation seigneuriale. En contournant le château par la droite, on accède à une plate-forme faisant face à l'entrée. Cet espace était certainement emmurillé et son accès protégé par une porte fortifiée. Au dessous de la plate-forme, on peut apercevoir les ruines du village blotti au pied de la forteresse. Le château a été divisé en deux, suite aux partages du début du XIX<sup>ème</sup> siècle et il fut

occupé jusqu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. et conserve encore de belles élévations de la fin du Moyen âge et de l'époque moderne. De nos jours, il ne reste que la partie inférieure du donjon et des deux tours d'enceinte, le chemin de ronde, la voûte de la porte d'entrée, le corps de garde et les murailles surplombant les maisons du bourg abandonnées. On note les multiples couleurs de sa construction dues à ses pierres de construction rouge, noire et de grès jaune. Il reste des vestiges de la chapelle castrale dédiée à Saint Jean qui se situait au premier étage d'une tour carrée. A l'intérieur, il y avait un chevet couvert en croisées d'ogives ainsi qu'une chapelle (nord). Derrière la chapelle au sud se trouvait une tour carrée de 3 étages. Cette chapelle devint paroissiale en 1335. Le château est inscrit aux Monuments Historiques depuis 1942. Le village est définitivement abandonné depuis 1906 par la famille Mathieu.

L'association de sauvegarde du château de Lauzières rénove progressivement le château et son hameau et organise le dernier jeudi de juillet un repas et un concert.



# Bienvenue à OCTON



*Dolmens de Toucou*



*Château de Rougnas*



*Ancien Aqueduc*



*Château de Lanzières*

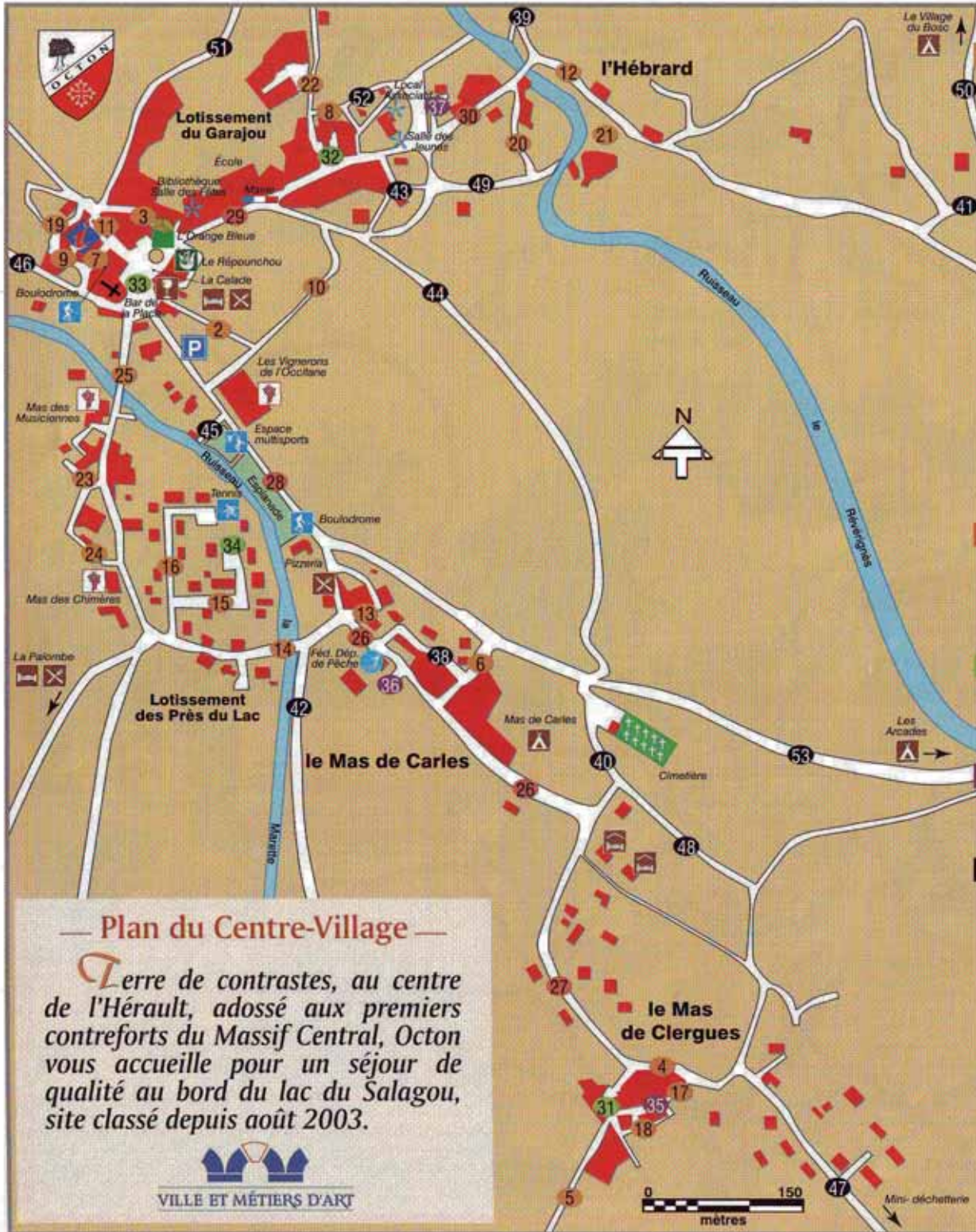
# Bienvenue à OCTON

Sur la commune d'Octon, membre de la Communauté de Communes du Clermontois, vous découvrirez des panoramas pittoresques, une géologie à "fleur de terre" et une flore exceptionnelle au gré des saisons.

Sur le magnifique plan d'eau du Salagou, vous pourrez pratiquer toutes les activités nautiques : baignade, voile, pêche, canoë-kayak,...

Octon et ses environs vous offrent une large palette d'activités sportives accessibles à tous les niveaux : randonnées pédestres (50 km de sentiers balisés vous emmèneront vers les vestiges du passé disséminés sur les plateaux : dolmens, pierres plantées, capitelles, chapelle de Roubignac, château de Lauzières), circuits équestres et de VTT, tennis, boule lyonnaise, pêche sportive traditionnelle.

Dans le respect des traditions et de l'environnement, les vigneron d'Octon vous proposent des vins rouges soutenus et riches en arômes, des vins rosés fruités et d'une agréable fraîcheur, des vins blancs frais et aromatiques.



## LES RUES

de l'Ancienne École  
de l'Ancienne Poste  
du Camp Rouch  
du Charron  
de la Confrérie  
du Cordonnier  
du Mas de l'Église  
de la Fontreilles  
du Four Banal  
du Mas de l'Hébrard  
du Jeu de Mail  
de la Marette  
des Mimosas  
des Mûriers  
du Porche  
du Puits  
du Réservoir  
du Ruffas-Bas  
de la Tanne  
du Garajou  
des Tilleuls  
de la Paillière  
de la Vialle

2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

## LES AVENUES

du Mas de Carles  
du Mas de Clergues  
de la Molière  
des Platanes  
du Mas de Ruffas

26  
27  
28  
29  
30

## LES PLACES

du Mas de Clergues  
de la Forge  
du Griffon  
du Tennis

31  
32  
33  
34

## LES IMPASSES

du Couvent  
des Lauriers Roses  
des Oliviers

35  
36  
37

## LES CHEMINS

Ancien du Mas de Carles  
de Carols  
du Cimetière  
du Forage  
du Gravas  
des Jardins  
des Landes  
du Lavoir  
du Moulin  
du Moulins  
de Paransauve  
du Réverignès  
de Ricazouls  
de Toucou  
Vieux de Lauzières

38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52

Route du Lac

53

## LES SPORTS ET LOISIRS

- |                     |                    |   |
|---------------------|--------------------|---|
| Activités nautiques | Boule lyonnaise    | Randonnée pédestre, équestre et V.T.T. : se renseigner auprès de l'Office de Tourisme |
| Baignade            | Tennis             |   |
| Canoë-kayak         | Espace multisports |   |
| Pêche               |                    |   |

## LES SERVICES

- Office de Tourisme - ☎ 04 67 96 22 79
- Mairie - ☎ 04 67 96 08 52
- Point Multi Services "l'Orange Bleue" (fax, minitel, internet, Point Poste, presse, boissons et petite restauration)
- Libre service "le Répouchou"
- Cave ou caveau viticole
- Fédération Départementale de Pêche
- Autres services

## L'HÉBERGEMENT ET LA RESTAURATION

- Hôtels et Restaurants  
"La Calade"  
"La Palombe"  
"Pizzeria du Mas de Carles"
- Campings  
"Le Mas de Carles"  
"Les Arcades"  
"Le Village du Bosc" (centre naturiste)
- Gîtes
- Café

POLICE ☎17 SAMU ☎15 POMPIERS ☎18

## Plan du Centre-Village

Terre de contrastes, au centre de l'Hérault, adossé aux premiers contreforts du Massif Central, Octon vous accueille pour un séjour de qualité au bord du lac du Salagou, site classé depuis août 2003.



## Un village d'artistes et personnalités

Depuis le siècle dernier, le village a attiré de nombreux artistes de renommée nationale. Le plus célèbre d'entre eux est l'écrivain Paul Vigné d'Octon.

### Paul Vigné d'Octon 1859-1943

Fils d'un boulanger, il est né à Montpellier en 1859 mais sa famille était originaire d'Octon.

Il perdit son père jeune et sa mère une fervente catholique l'envoya au petit séminaire jusqu'au lycée. Il apprit le latin auprès d'un ancien sacristain lors de séjours de jeunesse sur le plateau du Larzac où il découvrit la nature et son inspiration future pour ses romans et ses engagements. Son bac en poche, il entra à l'université pour faire de brillantes études de médecine. Après son doctorat en médecine en 1884, il partit aux Antilles et en Afrique où il fut administrateur colonial, médecin de la marine. Il avait pourtant un handicap conséquent pour son activité : sa surdité. Il en rapporta la matière de 5 romans écrits entre 1886 et 1887. Il quitta la marine pour son amour de jeunesse qui se retrouva veuve et que Paul épousa en 1888. Ils s'installèrent à Octon en 1890. Ayant peu de revenus, il écrivait beaucoup d'articles pour de grands quotidiens comme le Figaro (souvent avec des pseudonymes) et c'est son directeur de l'époque qui aurait conseillé à Paul de prendre le nom d'Octon. Entre 1889 et 1883, il publia dix romans et un recueil de nouvelles.

Il aimait écrire sur les mœurs et coutumes des peuples et pays qu'il a découvert lors de ses nombreux voyages. Il abandonna la médecine pour la littérature et se rendit avec sa femme, d'Octon à Paris. Dans la capitale, il écrivit



deux romans « Le roman d'un timide » et « L'éternelle blessée » qui furent couronnés de succès et qui lui permirent d'être connu des milieux littéraires parisiens. Il se distingua en tant que médecin en 1893 à Clermont l'Hérault lors de l'épidémie de choléra qui sévissait sur la commune (en hommage, une avenue porte son nom). Les médecins locaux avaient délaissés la ville, seul Paul resta et soigna les malades au risque de mourir. La maladie fut éradiquée et il fut porté en triomphe le jour de son départ. Quelques mois plus tard, il sera élu député (1893-1906) grâce à son programme où il dénonçait l'expansion coloniale française, la défense des filatures de Lodève, la viticulture, l'enseignement et le monde paysan en général. Il était également le porte parole le plus courageux et le plus déterminé de l'anticolonialisme devant

les députés de la 3<sup>ème</sup> République. Parmi ses discours : « (...) *filis d'ouvrier, sorti des couches populaires, je ne perdrai jamais de vue ce que je dois à l'ouvrier, ce que je dois au peuple* ». Cependant il n'était pas un député très assidu et ne participa pas à certains grands enjeux de cette époque (loi de séparation de l'église et de l'Etat, loi 1901 sur les associations...), malgré tout il fut réélu député au premier tour en 1902 ! Il sera battu en 1906 par Paul Pelisse le maire de Paulhan. Après sa députation, il fut missionné en Afrique pour y faire des études ethnographiques et sociologiques. Il refusa à plusieurs reprises la légion d'honneur. Durant ces années de politique, il fut très prolifique avec pas moins de 10 livres avec comme cadre notre région (Le pont de l'amour, Pèlerin du Soleil...). Il écrivit également

### Albert Dupin

Artiste français, sculpteur de bas-reliefs et de compositions murales d'inspiration abstraite. Né à Toulouse (Haute-Garonne) le 29 avril 1910, il étudia à l'Ecole des Beaux-Arts de la ville de 1926 à 1928. En 1945, il expose ses compositions sculpturales au Salon d'Automne dont il deviendra ensuite sociétaire. Par la suite, il côtoie le groupe d'artistes « Montpellier-Sète » fondé en 1964. Ce groupe, formé autour de l'artiste François Desnoyer, rassemble des artistes comme Gabriel Couderc, Camille Descossy, Jean Milhau, Gérard Calvet et

des études psychologiques. Il se retira à Octon au « château » où il vivait en toute simplicité n'étant pas très fortuné. Il mourut à l'âge de 84 ans en novembre 1943. Il fut inhumé à Octon. Son œuvre totale est de 29 romans et de nombreux pamphlets politiques. Il a été le précurseur du naturisme à Octon et fut maire du village dont la place principale porte son nom et la fontaine fut édifée durant son mandat.

#### Citation :

« *Ce pays de ruffe dont les ondulations meurent aussi loin dans une buée lumineuse et ce calme paysage de sa belle vallée octonaise aux garrigues embaumées de serpolet et de lavande et aux collinettes qui en font une ceinture de leur pente douce* »

Elie Sarthou. Ce qui lie ces artistes, n'est pas tant leur esthétique mais leur attachement au Midi. Dupin est le seul sculpteur à avoir intégré le groupe. Il participe au Premier Salon de la Jeune Sculpture en 1950-1951 qui se tient au musée Rodin et en 1954, on le retrouve notamment au salon de Mai. A Montpellier, il laisse son empreinte à l'Université Paul Valéry, en réalisant le portail d'entrée, ainsi qu'un ensemble de sculptures de la faculté des Sciences. Il s'installe dans le village d'Octon où il acheta en 1957 le « château » et il y décèdera en 2005.

## Le village des Arts et Métiers

Créé en 1995, le Village des Arts et Métiers, est constitué d'ateliers d'artistes, d'une salle de stage et une belle salle d'exposition. Ce lieu de création artistique et culturelle attire des artistes et des acteurs culturels en recherche d'espace de travail. Une programmation annuelle est proposée par l'association P.A.R.C. Des expositions régulières, sur différents thèmes et différents arts, font vivre ce lieu, propriété de la municipalité.



## Le Lac du Salagou

En prenant les chemins de randonnées en direction de Lauzières de Notre Dame de Roubignac et de Toucou, arrêtez vous quelques instants pour admirer ce beau panorama sur le village et sur le lac du Salagou .

Créé il y a 40 ans afin d'irriguer la plaine viticole héraultaise et de limiter les crues du fleuve Hérault, le lac du Salagou a aujourd'hui une vocation touristique. Il accueille chaque année plus de 250.000 visiteurs qui découvrent émerveillés ses paysages magiques teintés de rouge (la ruffe vieille de 250 millions d'années), de vert et de blanc. Ses eaux multicolores donnent au lac un aspect féérique. La nature, bien que ce lac soit artificiel, s'est parfaitement adaptée à ce nouvel environnement et de nombreuses espèces animales et végétales protégées y vivent en parfaite harmonie avec l'homme. Le lac du Salagou est classé depuis 2003 et il vient de rentrer avec le Cirque de Mourèze dans le cadre d'une Opération Grand Site ayant pour but de le protéger

et de l'aménager pour accueillir les visiteurs. Le Salagou est un petit ruisseau d'à peine 20 kms qui se jette dans la Lergue, affluent de l'Hérault. Le lac couvre 750 hectares sur un périmètre de 28 km, passe sur les territoires de 7 communes et contient en moyenne 102 millions de m<sup>3</sup> d'eau.

### Une citation :

*« Il existe un peu partout des lacs blancs et des lacs noirs, d'autres rêvent dans la grisaille des brumes qui les voilent, ou bien se parent de reflets d'opales ou d'émeraude que les poètes, par le pinceau de leurs rimes, ont répandu sur leurs eaux. Le lac du Salagou, lui, au sein d'un paysage chatoyant, est à l'image de l'arc-en-ciel tout entier... Et, sur le fond du décor, tel un visage maquillé pour une scène trop brillante, la « ruffe » se farde d'un rouge pourpre et provoquant ».*

*Gaston Combarnous, écrivain de Clermont l'Hérault.*

## Idées Balades

**De la place du village, partez en randonnée sur plusieurs chemins balisés vers Notre Dame de Roubignac (pr 28), le Château de Lauzières et le Causse de Toucou**

### Circuit VTT :

Un circuit VTT part de la place du village pour un parcours de 13 km sur le causse de Toucou.

## Ne pas oublier

### La Fédération de l'Hérault pour la pêche et la protection du milieu aquatique

Elle est chargée de mettre en valeur et de surveiller le domaine piscicole départemental. Elle participe à la protection du patrimoine piscicole. Elle coordonne les actions des Associations, contribue à l'établissement des plans de gestion piscicole, participe aux travaux d'aménagement. Elle veille à la promotion de la pêche en eau douce. Elle mène des actions d'information et d'éducation et exploite les droits de pêche qu'elle détient. Elle peut être chargée de missions d'intérêt général en rapport avec ses activités.

### Coordonnées :

Adresse : Mas de Carles 34800 Octon

Tel : 04 67 96 98 55

E-mail : [pecheherault@wanadoo.fr](mailto:pecheherault@wanadoo.fr), Site : [pecheherault.com](http://pecheherault.com)

## Infos pratiques

On trouve à Octon une école en regroupement pédagogique avec Salasc, des gîtes, un gîte communal de groupe, des hôtels-restaurants, une pizzeria, le café de la Place, l'épicerie « Le Repouchou », des campings, un salon de thé « L'Orange bleue », un relais nautique, une bibliothèque-espace multimédia et une antenne de l'Office de Tourisme du Clermontais (04 67 96 22 79).

## A VOIR AUX ALENTOURS :

La cité ouvrière de Villeneuve  
Le Salagou  
Mourèze et son Cirque

## OFFICES DE TOURISME :

### Office de Tourisme du Clermontais

Place Jean Jaurès  
34800 CLERMONT L'HÉRAULT  
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

65 bis, cours National  
34230 PAULHAN  
Tél./Fax +33 (0)4 67 25 15 14

[www.cc-clermontais.fr](http://www.cc-clermontais.fr)  
[tourisme@cc-clermontais.fr](mailto:tourisme@cc-clermontais.fr)

### Antennes saisonnières

Octon 04 67 96 22 79  
Mourèze et Salasc

## INFORMATIONS :

### Communauté de Communes du Clermontais

Espace Marcel VIDAL  
20 av. Raymond Lacombe  
34800 CLERMONT L'HÉRAULT  
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50  
[clermontais-34@orange.fr](mailto:clermontais-34@orange.fr)  
[www.cc-clermontais.fr](http://www.cc-clermontais.fr)

### Mairie d'Octon

La place  
34800 OCTON  
Tél. +33 (0)4 67 96 08 52  
[mairie.octon@orange.fr](mailto:mairie.octon@orange.fr)

Crédit photos : CCC, Mairie d'Octon, OT du  
Clermontais - Textes : OT du Clermontais  
Mise en page : Jessica Birouste  
Remerciements : M Coste, M Cartayrade, Marc  
Draer, M Simon

